

**Salon
du
mieux-
vivre**

SAIGNELÉGIER
20 - 22 avril 2012

Créer sa vie !

Halle du Marché Concours • Centre de Loisirs

85 exposants • 61 conférences



FRIBOURG FORUM
9 - 11 novembre 2012

reSOURCEs de vie

100 exposants • 80 conférences
1 concert



www.mieux-vivre.ch

Entretien avec Sandra Farine, 7 mars 2012

Sandra Farine est une jeune femme qui pratique la communication animale, et la kinésiologie. Depuis toujours elle a un lien particulier avec ces potes à pattes, mais avec cet entretien, elle nous raconte son cheminement, l'évolution de ses soins vers l'humain. Nous la retrouverons au Salon du Mieux-Vivre où elle tiendra un stand et donnera une conférence sur la communication animale le samedi à 18h15. Notons aussi 2 week-ends de cours : les 27 et 28 avril à Saint-Ursanne, les 4 et 5 mai Chez le Roy.

**kinesi
animal
.ch**

Bonjour Sandra, comment allez-vous ?

Bonjour Cati, ça va formidablement bien, j'ai un rayon de soleil qui éclaire mon visage, on ne peut rien de mieux. En bonne compagnie pour parler d'un sujet qui est formidable pour moi, vraiment je suis bien là, on peut rester un moment, (rire) !

Qu'est-ce que c'est la communication animale?

Depuis toute petite j'avais envie d'un contact avec les animaux, mais je ne trouvais pas de quelle façon. Il y a six ans j'ai vu un dépliant d'une dame qui s'appelle Laila Del Monte, une pointure dans le domaine de la communication animale, je me suis inscrite à son cours. Je me demandais: qu'est-ce que c'est ? Beaucoup de gens associent la communication animale au comportementalisme parce que c'est ce que l'on connaît, comment éduquer un chien, etc... Alors que finalement, cela n'a rien à voir, c'est vraiment de la communication, c'est-à-dire une forme de télépathie avec les animaux. On va changer d'onde cérébrale pour se mettre sur leur longueur d'onde pour pouvoir communiquer avec eux. Comme pour votre poste de radio quand vous tournez le bouton pour changer de fréquence. Par exemple quand on dort nous sommes en onde delta, on sent bien que ce n'est pas la même chose que quand on est éveillé, c'est différent. Là, on va notamment utiliser l'onde thêta, il en existe d'autres pour entrer en contact avec les animaux. Cette prise de contact se fait par le biais d'images, de sons, de communication verbale, de ressentis sur soi, cela dépend de la sensibilité du praticien. Certains sont plus dans le toucher, donc ils vont avoir des sensations sur eux même, il y en a qui sont plus dans la communication, c'est-à-dire qu'ils vont entendre parler. Toutes ces perceptions sont à développer, on peut toutes les maîtriser, mais en priorité on capte les émotions que l'on est le plus apte à recevoir de l'animal. En fait, c'est ça la communication animale, changer d'onde pour entrer en contact avec lui, pour avoir des informations. Cela peut être des infos de toutes sortes, pour aider l'animal lui-même ou son compagnon-proprétaire, comme moi je l'appelle. Je n'aime pas trop ce terme de propriétaire, une propriété, avec six ans de communication animale, on se rend compte finalement que l'animal est bien dépendant-indépendant de nous-même.



Quel est le rôle du compagnon-proprétaire dans les maux de l'animal ?

Quand un chat se met tout un coup à faire ses besoins en dehors de la caisse alors que pendant 10 ans tout allait bien, on se dit, bizarre qu'est-ce qu'il a? Il y a une info à prendre derrière ça, et c'est vrai que si l'on veut capter ces messages, c'est magnifique ce qu'ils ont à nous dire, souvent c'est très lié à la personne. Quand je donne mes cours de communication animale, je dis souvent à mes élèves, les animaux sont éponge et font miroir. Ils ont beaucoup de choses à nous apprendre sur nous et d'informations à nous transmettre, après on a envie de les recevoir ou pas. C'est autre chose, parce qu'il y a souvent pas mal de remises en question qui peuvent ressortir du simple fait du chat qui fait ses besoins en dehors de la caisse. Les gens sont étonnés, parce que quand ils m'appellent, ils pensent que je vais parler de l'animal, mais souvent j'arrive sur un sujet qui les concerne eux, directement. Quelque chose dans leur vie ne se passe pas très bien, ou ils ont des émotions qui ne sont pas vécues ou exprimées. Et finalement je parle beaucoup plus du compagnon-proprétaire que de l'animal.

Quelle est votre sensibilité, votre contact avec l'animal ?

Pour moi c'est la communication, je vais entretenir une conversation comme je l'entretiens avec vous. L'animal me parle par le biais de mon esprit. C'est un tout autre sentiment que ma propre pensée ou mon imagination. Je ressens vraiment une subtilité, quelque chose de différent. Ce dialogue, s'affine avec la pratique. De mon point de vue nous avons tous cette capacité, nous sommes tous connectés à la base, nous venons tous de la même grande force. Notre façon de vivre fait que ce lien est très faible, on a laissé cela de côté, nous nous sommes déconnectés de la nature qui nous entoure. Si on veut recréer ce lien, il nous faut avoir un chakra du cœur bien éveillé, bien ouvert. Laisser venir les informations, ne pas avoir de blocage. Pour aider les animaux ou une autre personne, finalement, c'est pareil, il faut d'abord être plus ou moins bien soi-même.

Quelle est la place de la kinésiologie dans votre pratique ?

Lorsque j'ai commencé la communication animale, je me suis aperçue que la plupart du temps le travail aboutissait sur le compagnon-proprétaire. Des blocages émotionnels, de l'enfance ou plus récents, des deuils pas faits, des éléments assez lourds, sont finalement mis en évidence. Je ressentais une certaine frustration, dans le sens que je disais: voilà ce que l'animal me communique, et les personnes au téléphone me disaient et bien oui effectivement, je suis étonné, comment mon animal sait cela? Et qu'est-ce que je fais à présent, me demandait-il ? Puis je devais leur donner des adresses de tel ou tel thérapeute. Je me suis dit à un moment donné que j'aimerais pouvoir faire la suite du travail. Etant moi-même suivie en kinésiologie depuis 10 ans, c'est une technique qui m'a complètement prise, c'est tellement intéressant de pouvoir poser des questions au corps par le biais du test musculaire. J'ai donc décidé naturellement de suivre une formation en kinésiologie.

Alors, comment se passe une séance?

Par le testing musculaire, on peut travailler sur l'animal, voir quel est son problème, d'ordre physique ou psychologique. Mais ce que j'ai constaté, au fil de ma pratique, c'est que souvent l'animal m'amène son compagnon-proprétaire. Le temps de la séance est finalement occupé à 80% pour la personne. J'appelle ça kinésiologie pour animaux, parce que c'était mon but à la base. Les maux de l'animal sont finalement très



liés à ceux de son compagnon-proprétaire. Quand la personne règle son blocage, cela règle aussi celui de l'animal. Finalement c'est l'animal qui fait le thérapeute, il me dit en communication ce que je dois travailler ou corriger chez son compagnon-proprétaire. Je pense que c'est intéressant pour les gens, parce que la plupart d'entre eux ne feraient pas la démarche seul. Tandis que si c'est leur animal qui les amène et qui leur donne des informations personnelles, ils sont plus ouverts, ça les touche différemment. Et c'est ça que j'adore dans cette pratique. L'ouverture que ça donne de comprendre l'animal, ses émotions, son ressenti. Les personnes repartent avec un autre regard sur leur animal. Je reçois souvent, des messages des personnes qui sont venues me trouver, elles me racontent comment leur chat, leur chien, leur lapin ou même leur oiseau a changé. Je ne leur dis rien, mais en fait, finalement, ce n'est pas l'animal qui a changé, c'est le regard de la personne qui a changé. C'est merveilleux de voir ce changement.



Quand on visite votre site, votre communication est ciblée sur les animaux. En parlant avec vous, on se rend compte que l'humain y prend une place grandissante et que l'animal est le trait d'union, vous y attendiez-vous ?

Exactement, c'est vrai que je suis partie en faisant mon site, sur la communication animale pour les aider eux. Tout le monde me disait: tu devrais aider les gens et moi je disais, non, non, moi ce qui m'intéresse c'est l'animal. Et je me rends compte de plus en plus quand je travaille en kinésiologie que les animaux m'amènent leur compagnon.

Pourquoi ce choix de l'animal ?

Depuis toute petite, j'ai eu un contact particulier avec les animaux, comme tous les enfants. Il n'y a pas de masque, pas de barrière avec eux, c'est un contact de cœur à cœur, d'âme à âme. Chez moi, ce lien, est resté en grandissant. Je me suis toujours dit qu'un jour je ferais quelque chose avec eux. Depuis mon plus jeune âge, je ne voulais pas manger de viande, je n'étais pas ok avec ça, je distribuais la viande de mon assiette sous la table, à mes sœurs. En grandissant, j'ai fait un apprentissage d'employée de commerce, toujours avec une petite idée derrière la tête. J'aurais pu devenir vétérinaire ou agricultrice, mais je ne voulais pas avoir le rapport « violent » avec l'animal, soit en le piquant, soit en amenant un veau à la boucherie. Je devais attendre qu'une technique vienne à moi. Je pense qu'un chemin de vie est tracé quand



on vient au monde. Je suis en train de suivre le mien. Jusqu'à présent, mon discours était d'aider les animaux. En six ans de communication animale, je réalise que c'est plus subtil, à présent, je dirais plutôt d'aider les gens par le biais des animaux.

Avez-vous un souvenir de votre première communication animale ?

Le fait de me poser cette question me rappelle tout de suite à l'esprit l'histoire du cochon d'inde que nous avions à l'école enfantine dans la classe, c'était vraiment mon pote. Nous n'avions pas d'animaux à la maison. A chaque fois que l'on devait le prendre le week-end ou en vacances, c'était toujours moi qui levait la main en premier. En fait, il s'appelait Noisette – Nous sirotons un sirop noisette, dans le bistro ou nous réalisons cet entretien – rires. Par la suite nous avons eu beaucoup de lapins, des chiens. Chaque animal a son trait de caractère et apporte quelque chose, il est là à certains moments de vie, à des étapes. Il n'est pas là pour rien. Si les gens veulent se rendre compte quand l'animal est arrivé, quand il a décidé de partir, il y a vraiment quelque chose à faire avec tout cela.

Plus haut vous nous disiez voulez éviter d'avoir à euthanasier ou d'amener un animal à la boucherie.

Vous arrive-t-il de les accompagner dans ce dernier passage, vers la mort ?

Oui, tout à fait, encore ce matin. Une cliente ma demandé par mail des infos sur son chat qui ne va pas très bien, elle voulait savoir concrètement comment il se sentait, s'il était prêt à partir ou pas. Ce sont des questions très délicates. Je pense que c'est comme pour les humains, il y a une énergie pour partir. C'est très intéressant de poser ce genre de question en communication avec l'animal. On peut dire ce que l'on ressent, comment on le ressent, mais c'est toujours le compagnon-proprétaire qui doit prendre la décision. Je me souviens de la première intervention avec un animal mourant, c'était le lapin de ma sœur. Physiquement il n'allait plus du tout bien, n'importe qui l'aurait amené chez le vétérinaire, en se disant: ne soyons pas égoïste, on a la possibilité de l'euthanasier pour soulager ses souffrances, alors faisons-le. Mais quand ma sœur m'a demandé de communiquer avec lui, il m'a transmis l'information qu'il souhaitait partir de lui-même. Et je me disais, comment je peux dire ça, comment transmettre une information si subtile, délicate. J'ai demandé conseil à un confrère parisien, il a confirmé mon ressenti. Ce lapin avait encore à faire, il devait laisser le temps à son compagnon pour s'habituer à son départ. Trois jours plus tard, il est parti alors qu'il était sur les genoux de ma sœur, et elle a ressenti qu'il était parti dans une énergie qui était la sienne. Je conseille aux gens de ne pas se laisser influencer par l'entourage, mais de ressentir leur propre intuition pour choisir le bon moment. Les animaux, comme j'imagine les humains, attendent que l'entourage soit prêt à les laisser partir, pour s'en aller.

Je suis émue en vous écoutant, par votre langage universel.

Je pense que le cœur est à la base de tout. Quand on fait les choses avec amour, ça ne peut que bien se passer. Il faut savoir s'écouter, suivre notre intuition. Il faut revenir à des choses comme ça, on s'est trop déconnecté de nos émotions de la nature.

**Salon
du
mieux-
vivre**

SAIGNELÉGIER
20 - 22 avril 2012

Créer sa vie !

Halle du Marché Concours • Centre de Loisirs

85 exposants • 61 conférences



FRIBOURG FORUM
9 - 11 novembre 2012

reSOURCEs de vie

100 exposants • 80 conférences
1 concert



Et les animaux sauvages ?

Il y a quelques années j'ai suivi un cours avec Laila Del Ponte sur les animaux sauvages. Nous sommes allées en forêt, mais malheureusement c'était la saison de la chasse. Nous avons juste vu une biche traverser rapidement, difficile de trouver une connexion dans ces cas-là. Un jour ma sœur a percuté une biche, elle m'a appelée pour que je rentre en contact avec elle, mais j'ai juste reçu l'info qu'il n'y avait plus rien à faire pour elle. J'aimerais prendre plus de temps pour essayer de communiquer avec les animaux sauvages. Le lien sera différent, plus instinctif. Mais il faut vraiment se réduire en énergie pour les approcher, parce qu'ils ont une certaine crainte. Par exemple, là, il y a une corneille qui attire mon œil, c'est rigolo parce que les oiseaux sont des messagers. Beaucoup de personnes m'appellent parce qu'elles ont des oiseaux qui viennent frapper à la fenêtre. Et là, la corneille, elle est en train de nous observer, c'est une fille. Je me souviens très bien le cas de ma cousine, qui est fleuriste et qui a un magnifique appartement. Un jour elle m'appelle et me dit, écoute il faut vraiment que tu communique avec une petite bergeronnette qui vient taper chaque dimanche matin à ma fenêtre, ça ne va pas, j'aimerais bien rester au lit. En communiquant avec la bergeronnette, elle me dit, c'est vide dans l'appartement de ta cousine. Je lui rétorque tu ne peux pas me dire ça, son appartement est juste magnifique. La bergeronnette d'ajouter, c'est vide en énergie, il faut harmoniser l'appartement, il y a un vide d'énergie au niveau de la relation. Je transmets les infos à ma cousine qui me confirme que l'amie du propriétaire qui a construit cette maison est partie avant que les travaux ne soient terminés. Il n'a jamais terminé ce qu'il avait à faire et ne s'est jamais remis en couple depuis.

Est-ce que vous demandez l'autorisation à l'animal pour communiquer avec lui ?

Oui, absolument. A chaque communication, je demande l'autorisation, toujours dans le respect. C'est un espace-temps vraiment très réel. Il est important aussi de le remercier à la fin de la communication, de savoir le laisser avec ce qui lui appartient.

C'est votre première participation au Salon du Mieux-Vivre?

Oui, tout à fait. J'ai donné une fois une conférence Chez le Roy. Et là pour la première fois, je participe au Salon du Mieux-Vivre avec un stand, mais je donne aussi une conférence sur la communication animale le samedi soir à 18h15. Un peu comme dans l'esprit de mes cours, c'est dans l'idée d'ouvrir les esprits, les consciences, comme tout ce dont nous venons de parler, de comprendre tout ce qui se passe avec un animal. Ce n'est pas une chose, un objet, c'est une âme, qui a des émotions. A 15 ans, j'étais animée par plus de colère, je m'inscrivais dans toutes les associations, par exemple contre la vivisection, j'étais activiste. Je me rends compte qu'au travers des cours et des conférences on peut apporter un changement différemment.

Votre énergie aussi a changé, vous parliez tout à l'heure de l'ouverture du cœur, et vous venez de nous citer votre colère à 15 ans, ce n'est pas la même énergie, on peut dire que vous êtes montée dans le cœur.

Merci Sandra, pour ce très bel entretien, je me réjouis de vous revoir, à Saignelégier.

Plus d'infos sur son www.kinesianimal.ch

Lausanne, le 13 mars 2012

Catia D'Amore